

que et des vomissements après les repas de réflexe pneumogastrique, ce tré-pied vital—Ce qui est précieux chez les phthisique.

Nous ne connaissons pas de composés créosotés qui exercent une action aussi rapide et aussi puissante sur les différents signes morbides comme le phosphate et tanno phosphate de créosote. Dès la 1ère huitaine du traitement, au bout de 15 jours plus tard, l'influence médicamenteuse se traduit par une augmentation du poids, une diminution très appréciable de l'expectoration, une diminution ou la suppression de la toux, la cessation des sueurs nocturnes, un repos et un sommeil plus calmes, en un mot, il se produit sous l'influence de la médication phospho-créosotée une amélioration générale très sensible, très manifeste dont le malade lui-même constate les effets salutaires. Cette amélioration est surtout appréciable chez les tuberculeux atteints au 1er et au 2me degré soumis à cette médication, mais encore chez les phthisiques arrivés au dernier degré de la cachexie tuberculeuse. Lorot, comme moi-même, nous avons traité ainsi des phthisiques incurables porteurs de vastes cavernes, et nous avons pu ainsi prolonger par des injections quotidiennes ou administrées tous les deux jours la vie de ces malheureux cachectiques. Mais du jour où l'on cesse le traitement, les accidents éclatent et se succèdent avec une rapidité vertigineuse. C'est donc une nouvelle preuve de l'action thérapeutique bienfaisante du phosphate de créosote sur les bacillaires.

Sans tenir compte de ces phthisiques arrivés au dernier degré de la cachexie et de la consommation, nous avons pu réunir 54 cas de phthisiques traités par des injections sous cutanées de phosphate de créosote et 11 cas traités par le tanno-phosphate de créosote absorbé par la voie gastrique. Nous ne voulons tirer de ces observations des conclusions définitives; cependant réunies à celles de Bourreau et de Lorot, elles forment déjà un joli faisceau thérapeutique qui est de nature à encourager le praticien et surtout à fixer son esprit sur le meilleur agent créosoté. Dans l'impossibilité de rapporter ici toutes les observations dont l'exposé serait fastidieux résumons quelques-unes et tirons ensuite des conclusions cliniques de la totalité de nos cas traités et observés.

OBSERVATION.—Albert B..... âgé de 22 ans, malade depuis 11 mois, a eu des hémoptysies abondantes, toussé beaucoup, expectore des crachats bacillaires, a sensiblement maigri. A d'abord été soigné sans résultat par le cacodylate de soude, a passé ensuite 3 mois au Sanatorium de Leyrins d'où il est revenu à Paris amélioré mais continuant à tousser. Quinze jours après son retour, nouvelle hémoptysie. Je commençai alors le trai-